

Compte-Rendu d'Observation Astronomique

2 décembre 2013

- Chasse à la Baleine -

Lundi 2 décembre 2013, 19h. En jetant un œil sur le ciel, je constate que les prévisions météo semblent parfaitement correspondre à la réalité : ciel super !

Je décide donc d'appliquer mon plan prévu la veille, à savoir me rendre au « Portail des Etoiles » afin de profiter de la trop rare conjonction « ciel pur – absence de Lune – disponibilité pour observer ». Je signale à Christian mon projet de ce soir en le missionnant pour éventuellement rabattre d'éventuels adhérents AstroSaône jusqu'à ce site d'observation...

Après avoir revêtu « mon scaphandre d'astronaute » (dixit mon épouse), car la température avoisine déjà les -2°C à 20h, et chargé le télescope dans la voiture, je me rends sur le site afin de procéder à la mise en station. Le matériel est installé à 21h00 et j'éteins alors toutes les sources lumineuses afin d'habituer mes yeux à l'obscurité et de laisser le télescope se mettre en température. Une première mesure avec le SQM (version appli iPhone) donne 21.23, ce qui n'est pas mal du tout. J'ai Christian au téléphone qui m'annonce que personne ne me rejoindra. Pas grave, la solitude face aux étoiles ne me dérange absolument pas, même si observer à plusieurs est très agréable.

Je passe donc une bonne vingtaine de minutes à « réviser » mon ciel, notamment toute la zone située au sud de Pégase (Poissons, Baleine, Verseau, Eridan), une sorte de no-star's-land que je maîtrise assez peu : en effet, tous ces signes d'eau sont souvent... derrière les nuages de l'automne. Sur l'horizon ouest, le Cygne n'est fini pas de planer jusqu'à l'horizon, cependant qu'à l'est, Orion s'élève majestueusement. Jupiter trône dans les Gémeaux, éclipsant Castor et Pollux de son éclat. Seul Sirius pourra tenter de rivaliser avec la géante, mais pour l'instant, cette étoile est encore sous ma ligne d'horizon. Au zénith, M31 est parfaitement visible à l'œil nu, en vision directe et sans ambiguïté. Un test visuel sur quelques étoiles repères (dans la Petite Ourse, autour des Pléiades) me confirme les données du SQM : j'arrive à voir (au zénith et vers l'horizon nord) les étoiles jusqu'à la magnitude 6...

Et maintenant ? Je n'ai préparé aucun programme d'observation et je n'ai pas forcément l'envie de me contenter des classiques... ou pas tout de suite en tout cas. Bon, alors ok, je ne connais pas la région des signes d'eau ? C'est parti pour cette zone...

Je commence par l'étoile Algenib, dans Pégase. Juste à côté, il y a NGC7814, une galaxie vue par la tranche. Sa forme allongée est nettement perceptible. Aucun autre détail n'est visible.

Un œil sur Starmap, où je constate que les galaxies fourmillent dans la constellation de la Baleine. Tel un Jonas des étoiles, me voilà parti pour explorer la gueule du cétaqué céleste... Tout d'abord, trouver M77, la galaxie la plus brillante de la zone : Mon point de départ, c'est Menkar, très brillante et facile à pointer. Ensuite direction Kaffaljidhma... plus facile à pointer qu'à prononcer. Ensuite, 82° δ et je suis sur zone. Il n'y a rien dans le chercheur mais je centre l'endroit où doit se trouver M77. Coup d'œil dans l'oculaire : bingo ! La galaxie en question est parfaitement visible (magnitude 8.8 d'après

Starmap). Le noyau est très lumineux et on distingue une zone plus diffuse tout autour. La forme spirale n'est pas visible. Il faudrait un peu plus de diamètre. La présence d'une étoile juste à côté souligne l'aspect nébuleux de la galaxie et donne un côté très esthétique au tableau. Au-dessus, il y a NGC1055, magnitude 10.6. Je la localise très facilement mais c'est déjà plus ténu. Elle apparaît de forme allongée, un peu plus brillante sur le centre. J'imagine qu'il s'agit d'une spirale vue par la tranche ? A proximité, il y a deux étoiles de magnitudes semblables. Cela forme deux yeux, la galaxie étant la bouche : un visage cosmique dans le ciel ! Je souris et poursuis mon chemin. NGC1032, magnitude 13. Rien. Je suis persuadé de l'avoir dans le champ, mais rien. Vision décalée, changement d'œil. Rien... Bon, direction NGC1073, magnitude 13 également. Cette fois-ci, en vision décalée, quelques nébulosités m'apparaissent furtivement. Je décale un peu l'image et le mouvement confirme l'impression visuelle précédente : il y a bien quelque chose ! Aaaaah, voilà, là, on titille de la tachouille !

Je repars ensuite vers M77 afin d'explorer la zone « en dessous ». Je trouve sans trop de problème NGC1087 (magnitude 11) et je constate que dans le même champ, j'ai NGC1090 (magnitude 11.9), plus diffuse. Starmap m'indique 88 millions d'années-lumière de distance... Je médite un peu là-dessus.

Nouvelle mesure SQM : 21.29. Encore mieux...

Tout le cheminement a été fait en suivant Starmap, paramétré en fonction de mon chercheur et de l'oculaire. Cet outil marche vraiment bien... sauf que. Il fait froid (le télescope commence à givrer) et je n'ai pas mis en charge le portable avant de partir. Bref, tout d'un coup, le portable s'éteint, faute d'énergie. Evidemment, je constate que je n'ai pas pris l'atlas papier ni mes cartes de champ ! Bref, je me retrouve avec mon télescope non motorisé et sans aucun autre repère dans le ciel que ma mémoire !! Pas gagné pour faire autre chose que les classiques ! Heureusement, à cette époque, ce n'est pas ce qui manque !

Direction M1, la Nébuleuse du Crabe. Mon point de départ, c'est toujours Elnath, dans le Cocher depuis laquelle je trace une ligne en direction de 123Tau. Une fois sur cette étoile, je sais que la nébuleuse n'est pas loin. Mais dans quelle direction, je ne sais plus... Je tourne un peu au hasard autour de l'étoile et finit par arriver sur la nébuleuse. Peu de détails visibles. Je crois, en vision décalée, percevoir des nuances de luminosité dans la nébuleuse elle-même. Mais est-ce parce que je connais parfaitement les photos de cet objet ? Difficile à dire...

Ensuite, je décide de rechercher la nébuleuse de l'Esquimaux (NGC2392), dans les Gémeaux. Elle est facile à trouver, à mi-chemin entre 77 et 54 gem, deux étoiles parfaitement visibles à l'œil nu. En regardant à l'œil nu la zone, je constate que cette nébuleuse doit se trouver très proche de Jupiter. Après plusieurs minutes de recherches infructueuses, je finis par la trouver, un peu par hasard, en explorant méthodiquement l'endroit. Qu'elle est petite ! C'est ce qui m'a trompé. Dans ma mémoire, elle était plus imposante. Il faut donc grossir pour la voir correctement, un peu comme M57, l'anneau de la Lyre. Je distingue parfaitement le centre, lumineux. Autour, c'est plus diffus. En vision décalée, je finis par voir comme une sorte d'anneau irrégulier autour de ce centre lumineux. Faudra que je me mette au dessin pour essayer de mieux retranscrire ce que je vois...

Un tour sur les Pléiades, histoire de... Et comme à chaque fois, je regrette le champ restreint du C8. Finalement, c'est aux jumelles qu'elles seront les plus belles.

Orion a pris de la hauteur et il est temps de pointer M42. Comme toujours, c'est un choc. Je passe tous les grossissements, cette nébuleuse révèle tellement de détails qu'il est difficile d'en parler. J'ai une préférence pour la zone centrale, où les détails dans les nébulosités sont impressionnants, entourant le trapèze des étoiles du milieu. Un must absolu. M43, à côté (le running man) est visible, mais la forme du coureur m'échappe, comme à chaque fois (d'ailleurs, est-ce visible à l'œil nu ?)

Enfin, Jupiter, pour terminer cette soirée. La vision est magnifique, l'image parfaitement stable, comme souvent en hiver. Les bandes nuageuses offrent de nombreux détails et je perçois comme rarement une belle palette de couleurs. La Tache Rouge (qui décidément devient de plus en plus rose-orange d'année en année) est visible, détachée du limbe, à mi-chemin du méridien. Trois des satellites orbitent du même côté, le quatrième leur faisant face sur le bord opposé, l'ensemble dessinant parfaitement le plan équatorial de la géante...

Je commence à ranger le matériel : tout est givré ! Le télescope, les boîtes d'oculaires, la monture...

Je jette un coup dernier coup d'œil au ciel : cette fois-ci, le spectacle hivernal est en place. Il s'agit, de mon point de vue, du plus beau ciel de l'année. Tout est là : une Voie Lactée présente mais plus en « arrière » qu'en été, des amas visibles à l'œil (Hyades, Pléiades), des constellations remarquables (Orion, Cocher), des étoiles brillantes et colorées (Sirius, Betelgeuse, Fomalhaut, etc.). De plus, l'ambiance glacée, figée et parfaitement silencieuse du moment rajoute à l'impression d'immersion dans ce paysage céleste de toute beauté.

Retour chez moi à 1h15 du matin, des étoiles plein les yeux...